

# PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur  
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION : 20, Avenue Foch - 66400 CERET

## Images de Majorque

# LA TRAPA

La Trapa, comme le savent les nombreux «Cadets» qui l'ont visitée, se trouve à l'extrémité Sud-Ouest de Majorque, juste en face de notre chère Dragonera. Monter à La Trapa, c'est une belle promenade, non exempte de difficultés, car le chemin est étroit, escarpé et glissant par endroits à cause des brindilles des pins. Il est prudent d'emporter un gouter, mais surtout à boire, car la source de La Trapa est tarie depuis longtemps.

L'édifice principal se trouve dans un petit vallon, nommé de Sant Josep, qui se termine en précipice sur la mer. Les peti-



tes colines qui ferment le vallon par trois cotés le protègent des vents au coeur de l'hiver, et font que la température moyenne tout au long de l'année soit de 17.º centigrades.

Les arabes exploitaient déjà ces terres qu'ils nommaient «At-zeichia» et qui couvraient également tout ce qui, aujourd'hui, est Sant Elm. Lors de la conquête par Jacques I<sup>º</sup>, ces terres passent aux mains de Bernat Basset; lequel cédera plus tard au roi Jacques II, fils du Conquérant, les terrains nécessaires à la construction de la chapelle de Sant Elm, d'un hôpital voisin, et du petit village de La Palomera, aujourd'hui disparu. La Palomera se situait au «coll» du même nom, entre Sant Elm et S'Arracó; loin de la mer par crainte des incursions arabes et pirates. Cette précaution ne sera pas suffisante, et les pêcheurs de La Palomera finiront par abandonner leur hameau et se réfugier à S'Arracó. Les derniers vestiges de La Palomera furent ensevelis par la construction de la nouvelle route.

Au mois de juin 1.810 les premiers moines bénédictins s'établissent dans le vallon de Sant Josep. Ils Proviennent d'un vieux monastère fondé en Normandie au XII<sup>º</sup> siècle, et nommé «Forêt de la Trappe». Expulsés par la Révolution, ils cherchèrent refuge en Suisse et en Espagne, où ils s'établirent à Poblet et à Reus. Lors de l'invasion de l'Espagne par Napoleon, ils reprennent le chemin de l'exil, et dix des moines (six français et quatre allemands) viennent à Majorque, sous la direction de l'Abbé Fructuoso.

C'est finalement un groupe de quarante personnes qui s'établit à la Trapa. Les moines commencent immédiatement la construction de l'édifice, et l'aménagement des terres et des «mar-

(Suite page suivante)

## NOTRE PRESIDENT N'EST PLUS

Le vendredi 28 juillet est décédé à Palma Gabriel Simó Alemany, Président des «Cadets de Majorque».

Né à S'Arracó le 28 février 1.908 dans une famille de treize enfants, dont six seulement arrivèrent à l'âge adulte; il vécut une enfance difficile auprès d'un père alcoolique, et d'une mère qui était une sainte.

A l'âge de treize ans, il émigre en France, comme le faisaient pratiquement tous les jeunes de S'Arracó à l'époque. Il travaille d'abord à Lyon, puis à Grenoble comme garçon de café. Il se marie à S'Arracó le 28 décembre 1.933, et, en compagnie de son épouse, retourne à Grenoble, puis à Bordeaux. C'est là que le ménage s'établit à son compte au «Restaurant des Escaliers». En 1.940, ils font l'exode à l'envers, et s'établissent à Rouen; où ils exploiteront trois commerces successifs.

Autodidacte, Gabriel Simó, qui n'avait pratiquement pas fréquenté l'école de S'Arracó, apprend seul à écrire le castillan et le français. Il rédigea des centaines d'articles pour «La Voz Arraconense», pour l'«Andraitx», et pour «Paris Baleares». Il entre aux «Cadets de Majorque» au début de 1.954, et crée le bureau régional de Rouen.

En 1.974, il est nommé Président de l'Association. Majorquin de naissance et de coeur, il a lutté, toute sa vie, pour ce qu'il considérait le bien pour Majorque et pour S'Arracó.

En septembre 1.973, Gabriel et son épouse prennent une belle retraite bien méritée à S'Arracó et à San Telmo. Juste en face de la Dragonera qu'il défendra pendant quinze ans dans les pages de «Paris Baleares» de la furie des constructeurs.



Il sera également conseiller municipal pendant quatre ans.

Victime du mal de Parkinson, et à la suite d'une mauvaise fracture de fémur due à une chute malheureuse dans sa cuisine de San Telmo, il meurt en clinique le 28 juillet 1.989 vers dix heures du matin.

## LA TRAPA (continuation)

ges» qui, encore aujourd'hui, font l'admiration des visiteurs. A la mort de leur protecteur majorquin, Pere Roig, le 15 septembre 1.811, propriétaire de l'ancienne «Atzeicha», les moines héritent les terres qu'ils occupent. Plus tard, ils achèteront une propriété voisine, «Ca'N Farineta».

La règle de vie des moines de La Trapa est très stricte: ils jeunent six mois par an; ne mangent pas de viande; dorment sept heures chaque nuit sur une planche, et avec une pierre en guise d'oreiller. Ils ne communiquent entre eux que par signes, et font voeu de chasteté. Leur ordre leur exige de vivre dans la solitude, loin des lieux habités, dans le silence, la méditation, et la prière. Ils subsistent grâce aux produits qu'ils cultivent; et tissent leurs propres vêtements. Faisant exception à la règle, un moine est chargé des «relations publiques» avec les habitants de S'Arracó. Il fait les achats imprescindibles, et demande l'aumône de maison en maison. Ne respectant pas la loi du silence, il est contraint de vivre et dormir seul, dans une petite cabane, en montagne. Les moines étaient vêtus de blanc ou de brun selon qu'ils fussent religieux ou non.

En 1.820, un Decret des Cortes abolit tous les ordres religieux. Les moines de La Trapa cèdent leur propriété à la Casa de la Misericordia et retournent en France. C'est la fin de l'époque dorée de La Trapa. Les moines abandonnent définitivement une propriété qu'ils ont beaucoup améliorée. Ils y ont construit des «marges» spectaculaires, canalisé l'eau de la source pour les besoins du jardin et de la maison. Ils ont monté des ateliers de menuiserie, de forge, et un four à chaux. Ils tissent leurs propres habits. Ils ont construit un moulin à blé et un moulin à huile d'olive.

Après le départ des moines, et la vente aux enchères des biens de la Casa de la Misericordia, La Trapa devient propriété agricole, et sera gravement endommagée par les propriétaires successifs. C'est ainsi que la chapelle devient un poulailler. A la fin du siècle passé, l'archiduc Louis Salvador déplorait l'état d'abandon de l'édifice dont les toits étaient effondrés.

La Trapa est maintenant propriété du G.O.B. (Grup d'Ornitologia Balear), qui s'est porté acheteur dans le seul but de sauver la propriété des «maniaques du béton» et autres promoteurs du ciment. Mais le G.O.B. n'a pas les moyens de réhabiliter La Trapa, et n'a même pas pu verser la totalité du prix d'achat. C'est pourquoi des participations de dix mille pesetas sont offertes au public afin de recueillir des fonds pour payer la dette, réparer l'édifice, et ouvrir le domaine aux excursionnistes.

## EUROPA

Les élections de députés au Parlement européen, qui se sont déroulées à la mi-Juin, ont déplacé vers les urnes 54'8% des Espagnols qui avaient à choisir entre 34 listes de candidats. En France, la participation n'a été que de 48'9% des électeurs qui devaient se prononcer sur 15 listes en présence. La Communauté européenne ne se limitant pas à ces deux pays, il est intéressant de comparer le comportement des 12 partenaires et leur intérêt pour cette consultation en dégageant le pourcentage de participation:

1 - Belgique: 92'1	7 - Espagne: 54'8
2 - Luxembourg: 87	8 - Portugal: 51'2
3 - Italie: 81'5	9 - France: 48'9
4 - Grèce: 77'7	10 - Pays-Bas: 47'2
5 - Irlande: 68'2	11 - Danemark: 46
6 - R.F.A.: 61'6	12 - Grande Bretagne: 37

La très forte participation des quatre premiers pays cités s'explique par le fait que le vote y est obligatoire. Le faible score de la Grande Bretagne est dû à l'esprit insulaire des britanniques qui, à travers leur histoire, n'ont jamais voulu s'intégrer au continent pour des raisons que nous connaissons tous.

En ce qui concerne la France, l'éventail politique se trouve ainsi déployé au Parlement européen:

RPR / UDF (Giscard):	28'86% des voix:	26 députés
Parti Socialiste (Fabius):	23'61	22
Front National (Le Pen):	11'73	10
Ecologistes (Waechter):	10'59	9
Groupe centriste (Veil):	8'41	7
Parti Communiste:	7'72	7
(Herzog)		

Les neuf listes restantes n'ont pas atteint le quota voulu et n'ont donc eu aucun élu.

C'est également vers la mi-Juin que l'Espagne est entrée dans le Système Monétaire Européen, en s'engageant à ce que la Peseta ne varie pas de plus de 3% (en hausse ou en baisse) par rapport au cours-pivot fixé à 5'16 FF. pour 100 Ptas.

MICHEL F. GAUDIN

## Spécialités : DATTES

### Tous Fruits Secs

EXPORTATION MONDIALE



LA QUALITÉ des GOURMETS

S.A. Capital 3 500 000 F

3, BOULEVARD LOUIS VILLECROZE 13014 Marseille  
Tél.: 95 91 41 (10 lignes groupées) Téléx: 410872

## ELS CEMENTIRIS HUMILS

Ai els pobres fossars i els ròncs cementiris de les viles humils, dels pobles sense nom, que, allà en les soledats voltades de deliris, des dels trens fugitius ha contemplat tothom!

Ai els pobres fossars, que, sense flors ni ciris, nedant en la quietud ens reconten quelcom d'unes vides de pau, sens glòries ni martiris, en un lloc no sé quin d'uns homes no sé com!

Ai els pobres fossars de les nits de novembre en què par que la Mort ses collites remembra, pobres camps d'asfodels i pluges hivernals!

Al cor de les ciutats vostre dol m'acompanya, i dins els colisseus, on tot de joia es banya; sent revenir, furients, vostres terrors vesprals.

MIQUEL DELS SANTS OLIVER

# LA CRISE EST SERVIE

Pour la première fois depuis bien longtemps, les hôtels des Balears ne sont pas pleins en plein mois de juillet. Certains, appartenant à d'importantes chaînes hôtelières, n'ont même pas ouvert leurs portes; de manière que les autres hôtels du même groupe puissent travailler à plein rendement.

Pour la première fois aussi, des «camareros», des employés de magasins, sont en vacances en juillet, et n'en reviennent pas eux-mêmes. Cela ne c'était jamais vu!

Les raisons de cette situation sont nombreuses. Il y a d'un côté une certaine diminution du nombre de touristes; et de l'autre une augmentation excessive de l'offre, surtout dans le secteur des appartements.

Les allemands et les anglais sont moins nombreux, cette année; car ils sont, paraît-il, «fatigués» des Balears. Leur pouvoir d'achat et la faiblesse du dollar leur permettent d'aller aux Amériques ou à l'autre bout du monde. Les français semblent aussi nombreux et fidèles que d'habitude, et leur pouvoir d'achat se maintient stable. Les italiens nous boudent. Ils n'apprécient pas particulièrement les scandales que provoquent les «hooligans» déchainés et autres voyous venus du Nord. Il y a encore des touristes qui veulent dormir la nuit, et se promener le soir sans danger. Or, malgré toutes les promesses, les municipalités sont incapables de maintenir l'ordre; et le gouvernement, de son côté, s'en fout totalement.

Les moyens de transport présentent, eux aussi, une image négative. Faut-il dire que l'avion et le bateau sont primordiaux dans une île, plus encore que partout ailleurs?

Notre aéroport enregistre des retards de trois et quatre heures en temps normal; retards qui peuvent atteindre dix huit ou vingt heures lors des grèves. Les radars ultramodernes qui font, paraît-il, l'admiration du monde entier, ne fonctionnent pas encore, bien qu'ils soient installés depuis plus d'un an.

Quant à la Trasméditerranée, elle est en grève depuis sept ou huit mois. Les bateaux sortent quand ils peuvent, et avec des horaires différents aux prévus. C'est très pratique d'arriver sur le port et de trouver le quai désert. De ce fait, même les touristes espagnols, qui venaient visiter cette île où la famille royale passe ses vacances, préfèrent d'autres côtes plus facilement accessibles.

Parmi les causes de la crise, il y a aussi l'augmentation excessive de l'offre touristique. Tout le monde sait que le marché suit la loi de l'offre et de la demande. Le nombre d'hôtels des Balears est pratiquement le même depuis une dizaine d'années. Mais les appartements touristiques, légaux ou pas, se sont multipliés; au point que l'offre de places dépasse la demande. Alors, on ne remplit plus ni les hôtels ni les appartements, et il faut faire des prix au rabais pour attraper quelques touristes de dernière heure. Déjà, l'an passé, à Ibiza, des voix signalaient qu'il était insensé de construire vingt mille appartements nouveaux, compte tenu de la situation déjà pas tellement brillante. Le temps, hélas, leur a donné raison.

Devant la gravité de ce problème, le Govern Balear a mis à l'étude une série de mesures pour freiner l'augmentation excessive du nombre de places touristiques.

## Carta sin fecha

### ¿1925?

### No habían neveras

Como premio de mis regulares notas en la escuela, nuestro abuelo paterno nos vino a buscar para pasar las vacaciones de verano.

Yo sabía que Colón había descubierto América, pero ni cómo, ni cuándo ni por qué.

Las razones económicas y políticas que motivaron tal acontecimiento. Hasta hace pocos años no los he comprendido...

En mi infantil entender buscaba algo parecido a la Carabela Santa María y al vapor Mallorca pintado de negro, ambos anclados en el muelle de Barcelona, uno muy cerca del otro y a la sombra de la estatua de Cristóbal y al final de la Rambla...

¿Corrieron por mis venas las reminiscencias de mis familiares todos marineros? ¿o bien el Don Quijote aventurero que tenemos todos los españoles?...

Travesía cómoda con aquellas literas blancas de hierro de dos en dos y una sobre la otra, una sábana con una cabecera, un salva-vidas de corcho, era todo lo que tenían aquellas camas, y por separación una lona colgada entre los hombres y las mujeres...

Esperando tomar el auto paseando por Ciutat, yo oía siempre AINA y ya cerca «de madó Pixedis» pregunté: «Padrí», totes las dones son AINES. Juego de palabras, por la calle voceaban el diario Almudaina, yo retenía solamente el final.

Mi buen abuelo ya me explicaba que en Mallorca había toda clase de nombres de «dones» como en Barcelona, pero yo no lo veía muy claro... —He procurado retratar lo que vi en mi primer viaje—

Con mi afecto,

GUILLERMO «ROSA»

## EL COR

El cor és un amagatall  
s'hi amaga el sentiment,  
el qui no ha estimat mai  
no coneix aquest torment.

Suspira i suspira,  
el sentiment se mou  
estima, més estima  
no sempre un fa lo que vol.

Així dorm i despert  
com el sol i el vent  
el cor per ben cert  
sofreix del sentiment.

Hi plou de vegades  
el cor sap plorar  
de penes amargades  
el dol l'abrigarà.

El cor toc, toc,  
rellotge semblant  
morir estimant,  
l'amor no és un joc.

GABRIEL MORRO ROSELLÓ

# Mozos Andritxoles reclutas del año 1942

## Celebran su «gesta» memorable con una comida en San Telmo

por JUAN VERDA

Siempre se ha dicho: «Nadie puede hablar del infierno más que los condenados».

A mí me recuerda perfectamente que, en mis años mozos, durante la Guerra Civil española en que trabajaba como simple ayudante de cocina en el Grand Hotel en Palma. Su propietario era don Bartolomé Enseñat de Son Esteva, su director era don Pedro Mas y el «maitre» de cocina mestre Antoni Sampolina, también en Andraitx. Mi sueldo o nómina mensual eran exactamente 25 pesetas, manutención y cama. A estos cinco duros los entregaba a mis padres y, de ellos, recibía una muy exígua parte como participación a la redituación de mi trabajo y que yo destinaba a los gastos del mes, al cine, y, por supuesto, procuraba unos ahorrillos —podrían ser 2 pesetas— muy estimables los cuales un día me servirían para afrontar mis necesidades al incorporarme al servicio militar.

Llegó el día 1 de abril de 1941. Este fue precisamente el día en que me incorporé a filas en la Base Naval de Baleares como marinero voluntario. Este fue el motivo por lo cual me adelanté en un año a la fecha de ingreso en la «mili» a todos mis comarcanos reclutas nacidos en el año 1921. Me refiero a los de Andraitx, S'Arracó y Puerto.

La contienda había ya terminado. Los cañones y fusiles no humeaban, las trincheras se mantenían desoladas, solitarias, tranquilas, sólo quedaban las huellas de la guerra en las fincas o viviendas demolidas, agrietadas e impactadas por las bombas. El hambre era negra, desesperante, aterradora, calina. Hoteles, restaurantes y fondas, un día a la semana aún recuerdo en su Carta o Menú con aquel fatídico Plato Unico. Aquella misma noche del 1 de abril de 1941 emprendí viaje por mar con mi pasaje de embarque y con destino al Cuartel de Instrucción de marinería de El Ferrol del Caudillo, acompañado del resguardo de la Cartilla de Racionamiento. Mi primera singladura fue Palma-Barcelona y en esta última ciudad apenas en el muelle o a la altura de la estatua de Colón me birlaron, sustrajeron o me robaron mi mísera cartera con todos mis ahorrillos.

Ciertamente aquí comenzó mi trágica odisea:

Veintidós horas tuve que permanecer sentado y muy preocupado en la sala de espera de la Estación del Norte, sin poder probar bocado ni un sorbo de café con leche. Había quedado sin blanca y sólo me quedó un banco para recostarme en él durante la noche. Al día siguiente salió el tren correo a las 8 de la mañana, cuyo itinerario era Barcelona, Lérida, Zaragoza, Logroño y transbordo en Miranda de Ebro, para enlazar con el de Bilbao-Madrid y transbordar nuevamente en Venta Baños con el tren procedente de Madrid-La Coruña. La región burgalesa era todo un copo de nieve y el frío intensísimo, mi cuerpo helado y tiritando. Transcurridos ya dos días y dos noches, aún me esperaba otro día y noche de durísimo viaje para cubrir las ciudades de Palencia, León, Astorga y sus ricas mantecadas, arriesgándose aquel tren entre la cordillera leonesa, los desfilaros, túneles interminables entre densas humaredas negras entremezcladas con el vapor de agua y cantidades de carbonilla que yo tragaba como único alimento, así ganar Ponferrada, Monforte y Lemos y, definitivamente Betanzos, último transbordo de tren y a 47 Kms. de El Ferrol.

Llegado a Brigadas de Instrucción y a los 4 días y 3 noches sin probar bocado me sirvieron un cazo de «agua de castañas» caliente, en vez de café y una barrita de pan para todo el día que devoré como una exhalación. Revista de higiene, ducha, entrega de vestuario, «banderilla» en una paletilla, muy do-



Juan Verda en sus años mozos. Una instantánea captada poco después de haber hecho el «saco» y metido la ropa de lanilla, faena, abisinio, lepanto, peto de gala, tafetán, chaquetón, etc. Una imagen nueva, distinta a la de aquel marinero voluntario ingresado en la Marina de Guerra en 1941.

lorosa por cierto, vacuna antivariólica y otra antitífica. La primera comida que ingerí era caliente pero escasa. Un caldo gallego con 4 judías blancas, berza o col y algún trocito de patata, nabo o nabiza. El segundo plato: Un huevo duro con una salsa de harina, agua y pimentón. Aquel primer día no hubo instrucción militar, teórica ni marinera. Entrada la tarde el cansancio, la debilidad, la fatiga del viaje, además de la reacciones dolorosas de las vacunas me tenían rabioso y, para arreglarlo, un suboficial alto como la copa de un pino, espigado y al que le supuse encargado de víveres, me recoge a mí y a unos cuantos más mandándonos a descargar a un «señor» camión cargado de sacos de patatas sobre el hombro dolido.

María Santísima!! Pobre de mí y de mi espalda.

Tormento, tortura, angustia, dolor y más dolor.

Durante los 3 meses que duró el curso de Instrucción me aprendí al dedillo el Código Internacional de Banderas y el alfabeto Morse. Desde aquel momento sentí mis preferencias para perfeccionarme en el estudio y poder solicitar embarque en el buque-escuela «Galatea» y especializarme como Timonel-Señalero o, en su defecto, ingresar en la Escuela de Raiotelegrafía y culminar la especialidad como Radiotelegrafista. Fui marinero voluntario de escasos recursos económicos y, por contra el hambre, fue para mí el enemigo n.º 1 e impulsor de esta tris-

te debacle a la que consideré siempre ruinoso y desafortunado. Si mi primer paso desde la cubierta de un vapor-correo a la misma explanada del muelle de Barcelona ya fue presagio de un suceso sentenciado por el infortunio el cual culminaría en triste odisea. Mis conocimientos de cocina prevalecieron a la postre sobre mis desmesurados apasionamientos ilusionados, frustrados totalmente. Mi destino fue el de cocinero de Jefes y Oficiales a bordo del destructor «Ciscar» perteneciente a aquella flotilla destinada a El Ferrol del Caudillo.

A los 48 años cumplidos de mi ingreso en la Marina de Guerra nuestro personal y particular amigo don Bartolomé Vich, Viguet, tuvo a bien organizar una estupenda comida en el Hotel Restaurante Dragonera la cual estuvo concurrida «enrolándose» a la mesa 33 comensales amén de algunas de sus distinguidas señoras sumándose a esta memorable comida de los reclutas del año 1942. Una comida estupenda, sabrosísima, abundante. Variadísimos platos calientes y fríos para ir «pican-do» mientras don Jaime Roca, propietario, delicado «sommelier» al servicio de vinos Finos, Manzanillas, Vermouth y demás aperitivos. Arroz a la Marinera, delicioso, excepcional. Lomo de cerdo braseado, guarnición de patatas y menestra de legumbres verdes salteadas, ensalada. En honor a la verdad debo añadir: Tanto los aperitivos, el arroz y la carne, vinos embotellados, Champany de buenísima calidad. Pero y la ensaimada? Esa especialidad amigos míos es merecedora de párrafo aparte:

¿Qué finura de pasta y qué relleno? Calentita y ciertamente sabía a Gloria.

Durante la comida la mesa estuvo atendida por sus propietarios don Jaime Roca y doña Antonia Simó, además del personal o servicio de comedor, unas simpáticas doncellas, amables señoras siempre atentas al servicio. Ellas se encargaron de los helados, cafés, licores y puros e igualmente repartir simpatía entre los reunidos.

Para mí sinceramente, no me cansaría de halagar, repetir y lisonjear este bonito detalle de organización del Sr. Vich, Viguet, una mesa en la que no faltó el humor y la risa, sin embargo para mí, me ha resultado trágica y triste el recordar aquella odisea vivida hace 48 años y, engullirla ahora, adosado a una mesa. Amigos míos; sólo os puedo decir que me he sentido muy feliz al reunirme con vosotros y glosando en el pensamiento un recuerdo a los que faltan. Pero de todos modos yo no he podido salir de mi asombro.

## ESTROFA AL VENT

Jo escric al vent aqueixa estrofa alada  
per a que el vent la porti cel enllà  
jo vull seguir-la amb ma candent mirada,  
plorós de no poder-la acompanyar.

Entre els hiverns, quan vibri la ventada,  
el meu vers per l'espai ressonarà,  
i sobre els homes sa brunzent tonada  
durà el so d'un incògnit oceà.

I cantarà en la lira de les branques  
i de la lluna en les crineres blanques  
o en l'arquet de silenci de la nit.

I eternament la maternal Natura  
l'espargarà per la infinita altura  
quan el meu nom, obscur, serà extingit.

*La columna de foc*

GABRIEL ALOMAR

Todos de pie se guardaron dos minutos de silencio en memoria a los compañeros que ya nos precedieron a mejor vida y, ahora, duermen el sueño de la paz.

He aquí los de S'Arracó:

- D. Mateo Albertí, d'es patró Bac
- D. Antonio Barceló, Marc
- D. Guillermo Simó, Marieta
- D. Agustín Antequera, muerto en Lluchmayor
- D. José Mulet, fallecido en Palma
- D. Miquel Flexas, Plata, fallecido joven

Encontrándose ausentes:

- D. Juan Bosch, de Ca'n Vei
- D. Guillermo Pujol, de madò Bet Saca
- D. Guillermo Mayol, de Ca's Xerica

Una vez saboreadas unas copitas y encendido el puro un compañero andritxol se sintió inspirado y glosó de esta manera:

Ara qué estam reunits  
vos contaré aquesta història  
d'en Biel de Son Dalmau  
que Déu el tenguí a la glòria.  
En Biel vengué un dia  
que's d'allò se li empinà,  
va dir: mumare, jo em vull casar.  
que aquesta vida no es vida.  
Dos anyets de festetjar  
i un diumenje de bon matí  
en Biel sa mos cassà  
amb capell i corbatí  
Despres d'un bon café amb llet  
i quant prou es va haver begut  
s'en anaren cap a Lluc  
i entraren a dins es cuarto,  
ella s'ha va despullar  
i en Biel l'empitonà  
hi si passaren un bon rato.

Bolei ¿què vas de merda?  
Mira, no ho haguessis endevinat  
perque si fosis escarebat  
ja t'heuria convidat  
perque ben çert; s'ha de perda.

Te donaré per escrit

es tornar vei lo que costa  
perdre es dalit i sa força,  
sa vista i es sentits,  
i esser ben avorrits  
per més estimats  
de ca nostra.

Se comió, se bebió y se volvió a beber, sin que nadie perdiera los estribos. El Hotel Restaurate Dragonera de San Telmo fue escenario sobre el mar y frente al islote Pantaleu de una diada sobrecogedora por mi parte. No faltó la alegría, el apetito, la risotada a pulmón lleno y la entrañable camaradería compartida con nuestros compatriotas andritxoles.

D. Bartolomé Vich, Viguet compañero y Alcalde pedáneo de San Telmo, levantándose de su silla tuvo unas palabras de agradecimiento para los reunidos expresándoles el deseo y una nueva oportunidad de renovación en el próximo año. Fue muy aplaudido.

Dígase lo que se diga pero yo en mi caso no pude salirme de mi asombro.



## FALLECIÓ LA VÍCTIMA DE UN ATROPELLO POR UN CAMIÓN CISTERNA EN EL PUERTO DE ANDRITX

por JUAN VERDA

M.<sup>a</sup> José Palmer Muntaner, de 29 años de edad, nacida en Palma y desde su infancia sintió profundamente un gran delirio e importantísimas vivencias centradas en el entorno y en las mismas aguas que bañan el Puerto de Andraitx. Este era su constante, tesón y firmeza que le desarrolló el amor hacia el mar dedicándose a la práctica de la vela y a la enseñanza de la misma como monitora, impartiendo cursos durante los tres meses estivales a multitud de alumnos, iniciándoles en el deporte de la vela.

Precisamente el día de la fiesta patronímica del Puerto de Andraitx, solemnísimas festividades de Nuestra Señora la Virgen del Carmen, encontrándose frente a la puerta de su casa —Vila Reus—, sita en el camino de San Carlos, fue arrollada por un camión cisterna de agua potable, que en su infrenable carrera segó la vida de nuestra estimada M.<sup>a</sup> José. Una víctima más de lo que entendemos por civilización imponiendo en ocasiones como ésta y muchas más la ley del más fuerte cubriendo el asfalto con la sangre de inocentes. ¿Hasta cuando Señor?

La huella aterradora del accidente de tráfico está ahí. Una muerte más sin duda, pero nos preguntamos: ¿Cabe alguna necesidad el desplazarse a la velocidad de un rayo vehículos cisternas de tanto tonelaje y que encierra tanto peligro en un camino como el de San Carlos, poco espacio, sin acera y sin bordillos?

Efectivamente, es la ley del más fuerte. Te apartas o te aparto.

Pero que vileza señores!!

El Hospital de Son Dureta fue en vida su último reducto y remanso de quietud y de paz. A su llegada en ambulancia e ingresada que fue en la Unidad de Cuidados Intensivos y atendida por los médicos le diagnosticaron varias contusiones en la cabeza y hemorragia cerebral. Así se mantuvo en aquella institución en un coma profundo durante 10 días, además de todos los medios y remedios hebdidos y por haber. Permaneció día y noche bajo los cuidados de su joven hermana Dra. Patricia. Los cuidados médicos insisto, no le faltaron, sin embargo los medicamentos administrados fueron inútiles, incapaces de reanimarla, revivirla. Las consecuencias trágicas de aquel batacazo producido por un camión dejándola extenuada, sin sentidos, en plena calzada y sentenciada de una muerte segura.

María José ha muerto!!!

Yo no sé si las campanas de las iglesias parroquiales habrán doblado a muerte por su fallecimiento. Ciertamente las columnas de los periódicos de todos los medios de comunicación insulares han sido emisores, portadores y transmisores de tan lúgubre y luctuosa noticia. No quisiera enturbiar las tristes y recordadas ilustraciones fotográficas de la encantadora María José Palmer, desgraciadamente plasmadas en negras páginas de sucesos.

Allí en el Puerto de Andraitx, M.<sup>a</sup> José un día vio nacer el lucero del alba, una alba risueña, luminosa, radiante, generosa, la mar azulada y tranquila. Allí estaba en vida su Club de Vela, su embarcación a vela como regatista y monitora. Su entrañable afición para la navegación a vela y sus enseres náuticos y sus cosas de la mar. Palos, trinquete y mesana, vela latina, foques, drizas, escotas, burdas, ovenques, defensas, balizas, etc. M.<sup>a</sup> José, la patrona de su barco, se ausentó definitivamente de él para no volver jamás, para siempre. Ella la patrona empuñó la caña del timón una y otra vez arribando a puerto seguro. Su muerte no fue producida por un golpe de mar sin embargo, lo fue por la acometida impetuosa de una desenfrenada máquina de gran tonelaje en el momento en que dialogaba con una amiga en el borde u orilla del camino.



Panorámica de Villa Reus junto a una casita de recreo lugar donde vivía M.<sup>a</sup> José con sus padres y hermanos durante la época veraniega.

Obsérvese la pared que va perfilando el camino de San Carlos frente a su casa, donde M.<sup>a</sup> José encontró imprevisiblemente un topetazo de un camión contra su cabeza cuyo, le llevaría a la muerte.

En la parroquial de Santa María de Andraitx a las 21 horas del pasado día 27 y en la iglesia parroquial de la Inmaculada Concepción (San Magín) en Palma, a las 20'30 horas del siguiente día 28, se celebraron funerales en sufragio del alma de M.<sup>a</sup> José. Dichos templos fueron insuficientes para dar cabida a la multitudinaria avalancha de amistades que tanto en Andraitx como en Palma se congregaron. Una vez finalizados cada uno de éstos funerales todos los fieles asistentes desfilaron ante sus repectivos familiares testimoniándoles con su pésame su consideración más distinguida.

A sus padres: don Antonio Palmer Palmer (médico) y doña María Muntaner Tanganelli; hermanos, M.<sup>a</sup> Antonia, Dra. Patricia y Juan Carlos; hermano político, don Fernando Garfella; abuelas paterna y materna, tíos, primos y demás familiares, reciban nuestras condolencias expresivas y sinceras.

Descanse en paz del Señor para siempre.



**JAIME VICH RIPOLL**  
OPTICO



Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos,  
Barómetros, Termómetros y Lentes  
para toda clase de vistas.  
Material Fotográfico Revelado Rápido  
de Carretes.

C/. Anibal, 22  
(frente Mercado Santa Catalina)  
PALMA DE MALLORCA

# CRONICA DE BALEARES

ANDRAITX

CRONICA PATROCINADA POR



\*Finalizaron las fiestas de Andraitx, con más pena que gloria. Unas fiestas pobres de contenido y pobres de participación. Las fiestas fueron gratis, pero el que quiso sentarse, al haber solo las sillas de los bares, daba la impresión que estabas en una discoteca en que te cobran solo la consumición. Los bares de la plaza, hicieron su agosto en junio gracias al Ayuntamiento, sin pagar por las fiestas ni un duro. Esperemos que el año que viene, año de elecciones, sean mejores.

\*Y hablando de fiestas, diremos que la comarca esta en plena temporada estival. El caserío de S'A Coma, las celebra el día 15 de Agosto; y el 18 en Andraitx, actuará el grupo «Dinamita pa los pollos» en el campo de fútbol, y acto seguido las de S'Arracó. A todas ellas, a pesar de estar patrocinadas con muy poco dinero en comparación con las de Andraitx, deseamos que sean mejores.

\*El Ayuntamiento de Andraitx, acaba de formar una Coral, o mejor dicho un coro municipal, en el que se han suscritos numerosos andritxoles y gentes de la comarca. Cada lunes y viernes ensayan en el «Teatre Municipal».

\*Y hablando del Teatre Municipal, diremos que desde su inauguración, son numerosos los actos que viene celebrando, lo cual nos alegra por nuestra cultura.

\*En la iglesia Parroquial de Santa María de Andraitx, hermosamente adornada e iluminada celebró el enlace matrimonial de manos del párroco del Puerto D. Bartolomé Boch, la gentil pareja Jorge Porcel Vera, con la bella señorita Margarita Borrás Alemany. Finalizada la función religiosa, familiares y amidos, se trasladaron al Hotel Palas Atenea en donde fueron gentilmente invitados a una cena.

Reciba la feliz pareja, nuestra cordial enhorabuena.

\*Una joven nacida en Andraitx, llamada Julia López, concursó en el programa de T.V.E. «El precio justo» y se llevó un bonito coche.

\*«Aux Molines», isla situada en la costa norte de Francia, ya es hermana de Sa Dragonera. El acuerdo entre Autoridades de las dos islas, contempla que debe haber un intercambio científico y tecnológico entre ambas.

Durante el mes de marzo una delegación mallorquina visitó la isla Aux Molines y este pasado mes de marzo una importante delegación francesa visitó Sa Dragonera. Después de firmar el documento de hermandad en el Ayuntamiento de Andraitx, en la sala de actos, que estuvo presidida por el Presidente del Consejo General de Corte de Porras: Charles Josselin, el Alcalde de Porras Girac Yvow Bonnot, el Presidente del Consell Insular de Mallorca Joan Verger, el Alcalde de Andraitx Matias Terrades, el Conseller de Agricultura del Govern Balear, Pere J. Morey, además de numerosas autoridades francesas y mallorquinas.

\*Falleció en nuestra villa, cuando contaba con 37 años de edad, tras una penosa y larga enfermedad, María Roda, más conocida por la «María de la Coma», por haber recuperado por su querido caserío, las fiestas de la Mare de Deu de agost, María era una persona muy querida no solo en Andraitx si no en toda la comarca por su carácter alegre y simpático que se hacía querer por cuantos la conocíamos. Las exequias y funeral celebrados en nuestra parroquia, fue concurridísimo de amigos que quisieron estar presentes en su último Adiós.

Reciba su esposo hijos y demás familiares nuestro más sentido pésame.

\*Desde hace bastante tiempo, nuestra villa cuenta con un viñedo en la finca de «Son Boch», en que los andritxoles llamamos cariñosamente «Falcon Crest», en donde se embotella un fantástico vino Rosado, Negro y Blanco, con el nombre de «Santa Catarina» y es embotellado por «Florianapolis» S.A., la industria de vino ha llegado a Adraitx y por supuesto sea bien venida.

\*Los contenedores de basuras son molestos y nadie los quiere delante de sus casas ya que en verano hechan un mal olor puesto que nadie respecta las normas establecidas por el Ayuntamiento, y a toda hora del día o de la noche se puede ver tirar bolsas de basura sin mirar que día la recogen.

\*Andraitx se ha adherido al plan de obras y Servicios elaborados por el Consell Insular, percibiendo nuestra villa, 67 millones de pesetas para la primera fase de alcantarillado y drenaje de pluviales.

DANIEL

ESTELLENS

\*El día 26 de Mayo, falleció en la ciudad de Palma Dña. Magdalena Balaguer Palmer, (Viuda de D. Pedro Jover), que en sus años de juventud residió en Estellens, lugar en donde nació y vivió hasta la celebración de su matrimonio. No obstante frecuentaba asiduamente este pueblo, en donde residían sus familiares, sus haciendas y sus primitivas amistades que nunca se olvidan.

Durante su juventud y adolescencia figuraba entre las distinguidas de la villa, por su porte su carácter benévolo, de trato amable y sencillo, que mereció el aprecio de quienes la trataron.

## Pescadería Mar Azul

BALTASAR VALENT Y SALVA

Calle Maura  
(Esquina Vía Roma)

ANDRAITX  
(Mallorca)



sasnovas; nietos, Marilena, Amparo, Pedro, Taruca e Irene; sobrinos, primos y demás familiares, expresamos nuestra más sentida condolencia.

**OBRAS:** Siguen realizándose las obras municipales especialmente en la carretera hacia la Cala, en el mismo lugar donde se amplía el Campo de Deportes, y los preparativos para iniciar las que, después del verano, se han de realizar en varias calles del núcleo urbano de este Villa.

**FIESTAS PATRONALES:** Ha sido nombrada la Comisión para la organización y ejecución de los actos a celebrar durante las próximas Fiestas Patronales de San Juan Bautista y Populares, durante los últimos días de Agosto.

Por la cooperación manifestada por la población y por los elementos que constituyen la precitada Comisión, avallada por su poder, juventud y entusiasmo predispuestos a mejorar y ampliar en lo posible las nuevas ideas para el futuro, el vecindario espera convencido de que gozarán de unos inigualables festejos que sentarán las bases para los años venideros.

No les faltará nuestra incondicional cooperación para bien de la Comisión y de Estellens.

## S'ARRACÓ

\*El pasado día 20 de mayo y a la edad de 84 años entregó su vida al Creador doña Juana M.<sup>a</sup> Flexas Palmer, Matinada, fallecida en la Residencia de Ancianos de La Bonanova, Palma, institución en la cual compartía sus últimos años de su vida en la compañía de su buen esposo y compañero don Juan Vileta. Después de haberse unido en el lazo matrimonial salieron para Francia entregándose en el duro trabajo del comercio. Fruto de su matrimonio nacieron dos hijos Sebastián y María, cuyo matrimonio e hijos, quisieron libar las mieles que el trabajo podía ofrecerles en su tierra mallorquina y regresaron definitivamente.

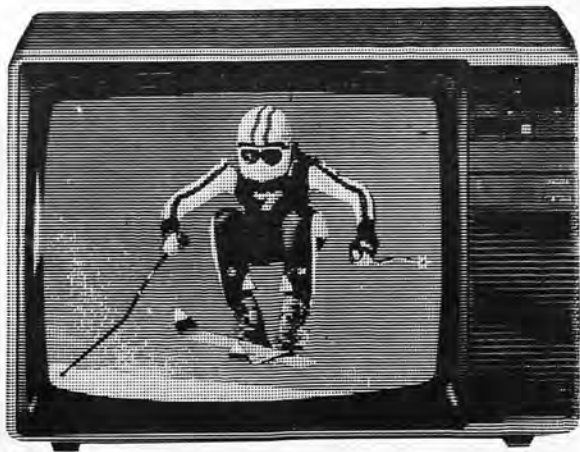
D. Juan y su esposa doña Juana M.<sup>a</sup>, quedaron colocados como vigilantes custodios de la cantera de piedra destinada a gravilla y hormigón denominada «Sa Pedrera de Son Inglada», colocación que mantuvieron durante muchos años. En el matrimonio no fueron todo camino de rosas, su hija María, joven, guapísima, rubia, preciosa, a la cual querían como la misma retina de sus ojos y una vez matrimonial con don Jaime Porcel, Seuvá, y haber dejado en este mundo fruto de su unión matrimonial, una luctuosa enfermedad le segó su vida para siempre. Su buena madre desde aquel mismo momento vivió triste, afligida, llorosa, en-

El traslado de su cuerpo a Estellens para su eterno descanso con sus predecesores, constituyó una sentida manifestación de duelo por los vecinos y amistades foráneas, que acudieron a la celebración de los actos fúnebres.

El día 29 del precitado mes de Mayo, celebrese un funeral por su alma, en la Iglesia Parroquial de Ntra. Señora de la Salud, en el Terreno, (Palma) que fue insuficiente para contener la nutrida asistencia de familiares y amigos.

Qué su alma descanse en Paz del Señor.

A su hijo D. Francisco Jover Balaguer; hija política Dña. María Teresa Ca-



**Ultimo avance técnico de la televisión color**

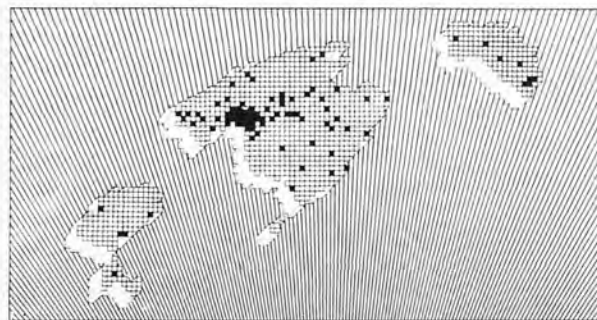


*Can Palmer* Gral. Franco, 63 - tel: 67 10 55 - ANDRAITX

SERVICIO TECNICO T.V. PHILIPS



## A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares, que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares "SA NOSTRA", que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque "SA NOSTRA" es la Caja de Baleares.

### SERVICIOS DE "SA NOSTRA"

- Cuentas corrientes
- Libretas de ahorros
- Ahorro infantil
- Ahorro Pensionista
- Imposiciones a plazo fijo
- Transferencias
- Domiciliación de pagos (Contribuciones y tributos)
- Pago de nóminas
- Pago de Pensiones
- Cheques gasolina auto-6.000
- Todo tipo de préstamos y entre ellos:
- Préstamos de regulación especial
- Préstamos Pyme Banco Crédito Industrial
- Préstamos Pyme Subvencionados por el Govern Balear
- Créditos Agrícolas
- Crédito compra
- Compra y venta de valores
- Asesoramiento en inversiones
- Cheques de viaje
- Cambio de divisa
- Cajas de Alquiler
- Tarjeta 6.000
- Autocajas en San Fernando, 10 Aragón, 20 (Luca de Tena esquina Aragón)
- Descuento de Letras
- Letras al cobro
- Plan de Jubilación

### TARJETA "SA NOSTRA"

Prescinda del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee. Gracias a la Tarjeta "Sa Nostra" puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



SÍRBASE AUTOMÁTICAMENTE



**CAJA DE BALEARES "SA NOSTRA"**





vuelta su cara entre mantos negros esperando como María Magdalena a que el Señor la redimiera y consolara.

Los años y el sufrimiento hicieron mella en ella, pérdida casi completa de su visión y el amor conyugal a la postre es la que en ellos ha vencido.

Al siguiente día 21 al de su óbito la finada fue desde aquel mortuorio trasladada al cementerio de S'Arracó. Seguidamente el Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, celebró solemne funeral en la parroquia del Santo Cristo por el eterno descanso de su alma.

A su esposo, hijos, nietos y familiares todos, reciban nuestro afectivo pésame.

\*El pasado día 11 de junio en la iglesia parroquial de S'Arracó se celebró «Trobada de Coral Infantil» entre los niños escolares de s'escola Blanquerna i Sa d'es Molins dirigidas por las profesoras Srtas. Margarita Alemany y Gloria Gimeno. Al final de la misma hubo intercambio de premios y regalos, mientras que a las Srtas. maestras les hicieron entrega de un obsequio, tampoco no faltó el de don Pedro Flexas, d'es Través, «alma-mater» de los niños arraconenses, e igualmente lo hubo para doña Juana Alemany, de'n Joan Viguet.

\*El día 16 de junio, si los datos nos son fieles, tuvo lugar en el patio del Centro Cultural Arraconense una fiesta dedica-

da también a los escolares de la Escuela Es Molins. Fiesta en la que cantaron de la lindo, bailaron y subidos al estrado o escenario recitaron poesías e intentaron hasta el difícil arte de la declamación, que ya es decir.

En una adaptación d'en Jordi d'es Racó y dirigidos por sus profesoras Srtas. Dolores y Cristina, los niños interpretaron magníficamente «Na Magraneta» que fue aplaudidísima entre los reunidos que fueron muchos.

Los niños Bartolomé Curtó Alemany, Juan Soriano, Tomás Perpiñá, María Magda. Fullana y Rosita, interpretaron un bonito baile de conjunto titulado «La Década prodigiosa» cuya coreografía fue enseñada y dirigida por la profesora de baile doña Juana Alemany de'n Joan Viguet.

Sería inútil aquí el reseñar el acierto de la Sra. Alemany, aplausos, felicitaciones y entusiasmo de los pequeños. Tanto a las profesoras de (E.G.B.) Srtas. Dolores y Cristina, como a doña Juana Alemany de'n Joan Viguet, les fueron entregados preciosos ramos de flores.

En esta día de alegría para los niños como lo ha sido siempre «Fin de Curso escolar», éstos, como no podía esperarse de menos entre los arraconenses, quisieron rendir un tributo de admiración y cariño homenajando al cartero jubilado de S'Arracó, un señor que estuvo sirviendo al vecindario 50 años y que llegó aquí casi siendo un niño, por lo cual se le hizo entrega a don Juan Soriano Serrano de un pliego autografiado con bonitas dedicatorias ilustradas con dibujos de sus propias manos, un compendio resumido de todos los escolares, mientras que a su distinguida señora doña Isabel Cuenca, le hicieron entrega de un bonito ramo de flores.

En esta ocasión los colegiales también quisieron distinguir a don Pedro Flexas d'es Través obsequiándole.

La Asociación de Padres de Alumnos con el fin de rematar a que la fiesta tuviera un sabor dulzón aportaron cocas, unas con azúcar y otras con verdura y también las hubo montadas con huevos a punto de merengue, y claro que sí. Bebidas y refrescos los hubo para todos los gustos y

que dejaron encantados a todos los asistentes e invitados.

Enhorabuena niños, papás y maestras. Felicitaciones también a los señores Soriano-Cuenca y al Sr. Flexas, junior.

\*En el Hospital de Son Dureta de la Seguridad Social el pasado 16 de junio tuvo lugar una delicada intervención quirúrgica practicada por el especialista Urólogo Dr. Juan Ferrutxe, a Don Francisco Ballesta Rodríguez, funcionario administrativo del servicio nocturno de Urgencias de aquella Institución.

La intervención fue debida por litiasis vesical. El paciente guardó cama durante unos 8 días pasando después a su domicilio de Palma y con posterioridad se trasladó a la casa solariega y campestre de Ca's Carboner, S'Arracó, lugar donde convalece.

\*Estuvo entre nosotros durante solamente 8 días nuestro amigo en religión el Hno. Francisco Ballesta, de Ca's Carboner, S'Arracó, en donde tuvo el tiempo preciso para poder saludar y acompañar a sus padres. El Hno. Francisco de las Escuelas Cristianas de San Juan de La Salle, Hno. escolástico y estudiante de Magisterio, aprovechando el fin de curso escolar en el colegio de su casa conventual de Griñón, Madrid, y una vez saludados sus padres salió en compañía de 5 Hnos. más con destino a la plena selva africana lugar donde no se conoce la luz eléctrica, sólo hambre, desdichas y miserias. Ellos de la misma manera que los indígenas selváticos tampoco tienen techo con que cubrirse, escasa comida que tendrán que compartir. Los indígenas no conocen a Dios y éstos jóvenes Hnos. en sus meses de descanso se lanzan a la aventura con el esfuerzo de su entrega total. Su apasionamiento sólo consiste en salvar almas con la seguridad de que el Señor los recompensará.

Muchas adversidades encontrarán en esta «mies» del Señor. Avalanchas de moscas tsé-tsé africanas transmisoras de la enfermedad del sueño. La Malaria; malaire más conocido por el Paludismo. Conjunto de fenómenos febriles de carácter endémico producidos en el hombre por la acción de gérmenes que se desarrollan en lugares pantanosos y transmitidos por cierta clase de mosquitos.

Sólo serán dos meses de estancia entre africanos selváticos, moscas, mosquitos, serpientes y fieras. Además de haber cumplido con un gran mandamiento evangélico de Dios habrán vivido todo un mundo de Historia Natural.

Lleven buen viaje.

## FERRETERIA

# ADROVER - ALEMANY

**Pinturas - Herramientas - Droguería**

C/. Bernardo Riera, 19 - Teléfono 67 11 23  
ANDRAITX (MALLORCA)

**PARIS-BALEARES**

\*En el mismo momento de cerrar estas crónicas nos llega la triste noticia del fallecimiento de'n Viçens es Pastó. Sabido es que don Vicente desde hace unos 60 ó 70 años ya pastoreaba ovejas del rebaño de Can Xesc, pasando después de formar su rebaño en pastorearlo pastando en todos los minifundios de S'Arracó, La Palomera, Coll d'es Cairats, San Telmo. Era natural de Calviá o Capdellá y a pesar de su profesión de pastor era persona inteligente, amable y simpático. A su estilo y en previsión de los tiempos atmosféricos presumía de «meteorólogo», «astrólogo» entendiendo perfectamente la política y la mejor manera de cómo gobernar a España.

Era una persona fantástica, cordial, manteniendo conversaciones interesantes y entretenidas. Era siempre amigo de sus antagonistas o adversarios a pesar de que sus ovejas hubiesen dado cuatro bocados en los sembrados de una propiedad colindante. Todo se quedaba en paz y amistad. Su fondo era el de una gran personalidad

De las pocas enfermedades sufridas en esta vida últimamente padeció una que le mantuvo durante mucho tiempo en el Hospital de Son Dureta, quizá sea ésta la que le haya hundido y lo haya llevado a la sepultura.

Descanse en paz este gran pastor y buen amigo.

El pasado día 11 de julio nuestro particular amigo don Gabriel Simó Alemany, Jaumoia, y Presidente de la Asociación de «Les Cadets de Majorque», cuando se encontraba en sus faenas en la cocina preparando la comida en su «villa» de San Telmo, se cayó con tan mala fortuna que tuvo que ser auxiliado y requerida una ambulancia teniendo que ser trasladado a la clínica Mare Nostrum de Palma. Efectuado el reconocimiento médico se le diagnosticó rotura o fractura del cuello del fémur de la pierna derecha y dado a su estado inconsciente con pérdida del habla, hizo que se le aplicaran tratamiento medicamentoso y sueros por el sistema de goteo.

A la espera de que su estado se reanimara y pudiera ser intervenido quirúrgi-

camente, se quedó internado en la habitación 628 de la 6.<sup>a</sup> planta. Y a los 18 días de su estancia en la clínica y cuando se presumía de que su recuperación lenta era efectiva y comenzaba a ingerir alimentos líquidos y frutas bien maduras, se le notó durante la noche del día 27 al 28 un empeoramiento en su estado general y a las 10'30 de la mañana del indicado día 28 entregó su vida al Creador.

A últimas horas de la tarde, desde el mortuario de Mare Nostrum, se efectuó su conducción al depósito de cámaras frías en el cementerio de Andraitx, al mediodía del día 29 fue trasladado e inhumado en la sepultura familiar del cementerio de S'Arracó.

Y a las 8 de la tarde del día 28 se celebró un solemne funeral en la parroquia del Santo Cristo de S'Arracó, por el eterno descanso de su alma.

Cerrada ya nuestra edición de París Baleares sólo nos resta transmitir a su distinguida esposa doña Francisca, a sus hijos Carmen y Antonio, Delegado General para las Baleares, a su familia toda, a su Vicepresidente Sr. Juan, y a todo su Comité Director de Francia y España de Les Cadets de Majorque, colaboradores y «cadets» asociados de París Baleares, nuestro pésame sincero y afectivo.

Descanse en paz.

\*Con el mejor deseo e ilusión de su vida y el de pasar unas felices vacaciones entre sus padres, abuelos y las playas de San Telmo, llegaron procedentes de Roissie Brie, París, Mme. Antoinette Lesium, acompañada de sus hijos Jean Pierre et Valeire.

Una muy joven y encantadora familia que ha colmado de alegría a sus papás y abuelos don Juan Torretes y esposa doña Maria d'es Pont, durante estas vacaciones escolares. Una estancia entre nosotros en esta época de calor bochornosa. Habrán encontrado el agua del mar fresquita, azulada, y, por supuesto, más limpia que la del Sena, claro.

Nuestras aguas de San Telmo siempre generosas con todos los visitantes, se quedarán aquí a la espera hasta su próxima vuelta y verano.

## EL FOCO DE LA NOCHE

JARQUE

Brilla la Luna  
con luz callada,  
bajo el rocío de la madrugada  
Rila de frío la Luna llena  
con luz tranquila,  
con luz serena.

Y se asemeja a un candil  
la luna allá colgada;  
con destellos fugaces  
por un manto de Estrellas  
adornada

Mientras,  
espacios solitarios  
un algo ajardinados;  
son Zocos de la Noche  
donde suelen esconderse  
los pecados

Allá una hilera de farolas  
con poca luz...  
ensaya transformar en Alameda  
la Zona despoblada.

Y allí se funde lo vulgar  
con la hermosura...  
Un largo escote... labios de Carmesí  
bella tersura  
con rimel destacado  
y el tinte en el cabello, anaranjado.

Es una linda mujer  
acicalada  
que vive en el error  
sin duda por el mundo...  
atropellada

Ofrece sus dosis de placer  
sin rubor... siempre al contado...  
por lo mucho que el hombre  
al que persigue...  
le ha engañado

No muy distante  
justo al girar la esquina  
una opaca habitación  
rinde su espera

Con su clásico perfume,  
una cama de hierros niquelados  
unas sábanas rugosas  
y un par de viejos almohadones  
por otros deformados

Allí quebrose la ilusión  
de muchos,  
la pasión de tantos;  
que al regreso a sus lares  
descubrieron...  
auténticos encantos

... Y aquella Luna  
tan lejos empinada  
testigo de la noche...  
su luz tiene agotada  
y se aleja, pensando en regresar  
sin un reproche

## EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92  
ANDRAITX

Tel. 67 31 65  
Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

## CRÓNICA DE FRANCIA

## NANTES

\*Le TGV Paris-Nantes a été mis en service aux derniers jours de Mai. Une partie des voies originelles a pu être utilisée, mais on a dû créer 280 Km. de voies nouvelles et construire 20 Km. de tunnels, 190 ponts ou ponceaux et 7 viaducs. Les rames ont une capacité de 116 places en première classe et de 369 en seconde. Après rodage, la mise en service officielle aura lieu le 24 Septembre et la vitesse actuelle de 300 Km/h. sera augmentée.

\*La sécheresse qui règne actuellement (Juin) sur la France pose une infinité de problèmes. Les pluies sont en déficit de 20 à 50 % suivant les régions. Les îles côtières de l'Atlantique, toutes dépendantes des précipitations, sont ravitaillées en eau potable par des bateaux-citernes de la «Royale» (la marine militaire française). Dans la capitale bretonne, les siphons des déversoirs de caniveaux, totalement à sec, laissent passer les pestilences du réseau d'égoûts. La France n'est pas la seule à souffrir de cette canicule qui rappelle celles de 1947 et 1976. L'anticyclone des Açores, qui couvre toute l'Europe occidentale, continue à la protéger (disent les citadins ou les vacanciers) ou à l'endommager (disent les cultivateurs). Il y a peu de temps, l'ami Toni Simó me disait que, pour les mêmes raisons, les robinets de Palma fournissaient de l'eau presque saumâtre.

M.F.G.

POESIA DEDICADA  
A MIGRAN AMIGO:  
JAIME JIMENEZ

Mi pluma y mis pinceles  
están de luto otra vez  
ha muerto mi gran y entrañable  
amigo Jaime Jiménez,  
mi buen amigo  
te has ido sin avisarme  
el arte y las letras  
nos unieron un día  
y de ahí nació  
nuestra gran amistad,  
nada tenias, para tus amigos  
siempre hacias favores  
no conocias la palabra «no»  
recuerdo la primera vez  
que nos conocimos,  
fue tu padre quien nos presentó  
tu empezabas el periodismo  
yo mi primera exposición de pintura  
desde entonces, los años han pasado  
y siguió creciendo nuestra amistad  
en cualquier sitio, reunión social  
política o de amigos  
siempre tenias un minuto para mi.  
Hoy mi corazón está triste,  
ya no veré más tu sonrisa,  
ya no podré escuchar tus bromas simpáticas y charlas de  
gran sabiduria.  
As emprendido el camino sin retorno,  
¡adiós! amigo mio,  
queda tu recuerdo  
y tu sonrisa burlona  
que perdurará siempre para mi.

---

 JOSÉ SIMÓ
 

---

*Adiós amigo Jaime Jiménez*


**FRUITS ET LEGUMES**  
**EXPÉDITION**  
**EXPORTATION**  
**GEORGES**  
**COLL**

1, Avenue Paul Ponce  
CAVAILLON - 84300 (Vaucluse)  
Téléph. 78 01 43



Véronique et José Riera vous accueillent avec leur carte de spécialités maison et régionale, leur menu, et leur grand choix de poissons.

A cinq minutes de Nevers direction Fourchambault-La Guerche, cette sympathique auberge au bord de Loire fait l'unanimité tant par la gentillesse de leurs propriétaires que par la qualité de leur cuisine.

Se parla mallorquí.

# DE TOUT UN PEU

## Agriculture

En 1988, l'Espagne a EXPORTÉ 3 millions de tonnes de fruits divers, dont 75% étaient destinés à la France. A elles seules les oranges représentaient plus d'un million de tonnes, ce qui met l'Espagne au premier rang des exportateurs mondiaux. Pour les fraises, l'Espagne se situe au premier rang européen avec 170.000 tonnes. Pendant cette même année ont été exportés deux millions et demi de tonnes de tomates.

## Fleurs

Les sixièmes florales de Nantes ont eu lieu du 4 au 16 Mai au parc des expositions de la Beaujoire où sont accourus 585.000 visiteurs. Comme tous les cinq ans l'Espagne a participé à cette manifestation. L'un des Prix d'Honneur a été attribué à la Confederación Española de Horticultura Ornamental. En Octobre 1990, l'Espagne organisera ses Florales (Iberflora) à Valencia.

## Sida

Une statistique arrêtée au 31 Décembre 1988 révèle que, pour 100.000 habitants, on a dénombré 11 cas de cette maladie en Suisse, 10 en France, 7 au Danemark, 6 en Espagne et 5 en Italie. Un triste record est détenu par les Etats-Unis avec 34 cas. Fin Avril, l'O.M.S. a recensé 151.790 cas dans le monde.

## Affaires maritimes

\* Le navire roulier espagnol «Velasquez» assurant la liaison Vigo-St Nazaire a pris feu en mer, obligeant l'équipage à quitter le bord. Fort heureusement il n'y a pas eu de victimes, mais les dégâts sont importants: entre autres, 200 Citroën fabriquées à Vigo ont été la proie des flammes.

\* Arraisonné par une vedette des Affaires Maritimes françaises, le chalutier espagnol «Begirari», portant 18 hommes d'équipage, a été escorté jusqu'au port de La Rochelle. Pris en flagrant délit de pêche illégale, il a aggravé son cas en entravant les opérations de contrôle. La totalité de la pêche a été confisquée et une caution de 300.000 francs, soit 6 millions de pesetas, a dû être versée avant que le bâtiment puisse reprendre la mer.

## Avions

\* Des pourparlers sont en cours pour que l'Aérospatiale française prenne une participation de 10% au capital du constructeur aéronautique espagnol CASA S.A.

\* Une liaison directe Nantes- Barcelone est assurée depuis quelque temps par Air-Vendée.

## Cinéma

\* Le célèbre festival de Cannes (France) a eu lieu du 11 au 23 Mai. L'Espagne y a présenté «L'enfant de la lune», un film d'Agustin Villaronga. La France y participait également avec «Trop belle pour toi», film de Bertrand Blier, qui a reçu le Prix Spécial du Jury.

\* Pendant toute cette manifestation, les chambres étaient introuvables, son seulement à Cannes même, mais dans toute la région. On a noté des prix de journée allant de 250 Fr. (5.000 Ptas) pour une modeste cellule dans une institution religieuse, jusqu'à 10.000 Fr. (200.000 Ptas) pour ne «suite» dans un palace de la ville.

\* En 1988, il n'y a eu que 52% des français à fréquenter les salles obscures. Encore convient-il de préciser que 16% d'entre eux n'y sont allés qu'une ou deux fois. Dans l'année, 13% une ou deux fois par trimestre et seulement 24% une fois par mois. Plus facilement qu'à la médiocrité de la production cinématographique, on attribue cette faiblesse de fréquentation à la

concurrence de la TV ou au prix des places qui a été multiplié par environ 900 depuis 1939.

## TRANSPORTS

Pour se déplacer d'un point à un autre trois modes de transport peuvent être envisagés: l'automobile, l'avion et le train.

\* Le réseau d'autoroutes de l'Europe de l'Ouest est riche de plus de 30.000 Km. et cependant il est insuffisant. Aux heures de pointe et aux époques de grandes migrations sa sursaturation aboutit à des blocages et des accidents.

\* L'avion reste le moyen de transport idéal pour les très grandes distances, alors que pour les courts trajets il se révèle inintéressant. Un vol de Nantes à Paris s'effectue en moins d'une heure, mais il faut deux heures pour se rendre du centre-ville à l'aéroport d'embarquement, puis de celui d'arrivée jusqu'au centre de la capitale. Il faut par ailleurs souligner que le développement des transports aériens a conduit certains aéroports à l'asphyxie. Les Majorquins en savent quelque chose, qui voient transiter plus de dix millions de passagers chaque année.

\* C'est le train, longtemps méprisé, qui apporte une solution miraculeuse aux problèmes de transport. Les premiers à le comprendre ont été les japonais qui, en 1964, entreprirent la liaison Tokio-Osaka-Hakata, dont les 1.000 Km. sont actuellement parcourus à la vitesse de 250 Km/h. La France, en ce domaine, s'est particulièrement distinguée en créant le TGV, considéré comme le plus rapide du monde. Sa vitesse commerciale actuelle de 300 Km/h. sera progressivement portée à celle de ses essais, soit 400 Km/h. Cette technique a été bien comprise par tous les pays qui, les uns après les autres, se dotent du TGV. Pour ce faire, à la fin de 1988 l'Espagne a modifié l'écartement de ses voies ferrées pour le porter à la norme européenne de 1 m. 435. Le trajet Paris-Barcelone, qui nécessitait autrefois une dizaine d'heures, se fera très bientôt en moitié moins de temps. Il n'est pas douteux que, dans ce domaine ferroviaire, d'autres progrès seront réalisés et que, dans vingt ans, on prendra le TGV comme on prend actuellement le métro à Paris ou à Madrid.

Michel F. Gaudin

## NOCTURN

Penjada de la nit  
—com una huri  
moruna—  
la lluna  
fa el seu camí.

Canta un mussol:  
—«Vou-veri-vou».

I un caragolet,  
ros i blanquet,  
amb fran delit  
menja la fulla  
del meu hortet  
tota remulla  
del reure de la nit.

JOSE REYNES REUS



# SANT PERE

## «GARAU»

### Lluvia de millones y fiesta a lo grande

Muy posiblemente resulte ahora difícil el encontrar registrado en el catálogo o libro «Martiriológico» donde se hallan inscritos todos los mártires y santos. En la ciudad de Palma el nombrecito de «marras» nos suena a mercado de abastos instalado en plena plaza de Pedro Garau, ubicado en el ensanche palmesano del barrio de La Paloma. Este ha sido el primer año y la primera fiesta sabática al celebrarla en sábado cuya, ha tenido alguna reminiscencia con la festividad de los santos Pedro y Pablo, aunque festejada el día uno de julio, dos días después.

A primeras horas de la mañana y por toda la barriada hubo diana floreada por la típica gaita y tamboril, gracias al patrocinio del Ayuntamiento de Palma, la Caja de Baleares «Sa Nostra» y, por supuesto, la unión y entusiasta colaboración de todos los «placers» o puestos de venta, por lo cual acertaron totalmente apuntándose un éxito clamoroso y una resonancia total y absoluta. Ciertamente en todo el entorno de la plaza no había ni un solo distintivo, gallardete, banderolas, papelines, bombillas o luces de colores que incitara o estimulara al vecindario con el fin de que éste se reencontrara con una noche de fiesta alegre, divertida, entretenida, extraordinaria.

En aquellas primeras horas de la mañana repito, Sant Pere «Garau» no quiso volver la espalda a sus clientes madrugadores de la plaza. Una vendedora de lotería ambulante sentada casi en el mismísimo dintel de las arcadas o puertas de entrada a la misma, una mesita en la cual tenía colocada su mercancía, series, décimos del N.º 40.118 y que a primeras horas de la tarde se habría visto favorecido por la suerte y premiado con el primer premio, o sea, 40 millones de pesetas por serie o 4 millones por décimo. Se dice, que don Jaime Monserrat, propietario de un taller de carpintería mecánica sito en aquella misma plaza, esquinada a la calle de Gabriel Llabrés, tuvo la diosa fortuna de adquirir además del décimo premiado con el primer premio de la Lotería Nacional lo fue también por la Serie 6.ª, Fracción 5.ª, premiado con 246 millones por este concepto, más 4 millones del premio 1.º, o sean un total de 250 millones de pesetas. La generosa lotera en esta ocasión repartió unos 850 millones de pesetas.



En primer plano entrada a la calle de Capitán Vila. En el centro vista parcial del mercado de la plaza de Pedro Garau, antes de ser reformada, en pleno barrio de La Paloma. Al fondo la calle Luca de Tena.



Vista parcial de la finca «Garau» en el momento de su construcción y esquinada a la plaza de Pedro Garau, en una mañana de mercado; martes, jueves y sábado.

Vaya millonada y vaya fiesta que se darían bastantes familias del barrio de La Paloma!

Sobre las 8 de la noche la Banda de Música Municipal de Palma al completo, ofreció un magistral concierto al respetable congregado allí en forma de piña humana, mientras que los «placers» montaron un soberbio «buffet» y del que podría decirse de inmejorable charcutería, canapés de foigrás, calamares romana y croquetas calientes. No era necesario el desincomodarse para acercarse a la mesa, las bandejas se sucedían entre el público, bien presentadas y con artículos preseleccionados todos de primera calidad. Cajas de patatilla y ganchitos, sandía fresca troceada, y en la otra puerta de entrada se servían botellines surtidos de limonadas, Coca Cola, Pepsi Cola, etc. Todo a pedir de boca y sólo alargando la mano, libre y gratuito. En definitiva; manjares selectos y bebidas refrescantes hasta la saciedad.

Finalizado el concierto de la Banda de Música Municipal dio comienzo la actuación de un joven grupo de canto y bailes mallorquines denominado «Sol i Ball de Toro». Un conjunto muy bien acoplado donde impera la juventud en el manejo de los instrumentos de cuerda y dirigidos por dos maestros profesionales dotados de prodigiosa voz. El cuerpo de baile también ataviados a la antigua usanza mallorquina, principalmente la maestría, agilidad y manera de desenvolverse el maestro en sus saltos con su pareja, pusieron su grito al cielo siendo todos muy aclamados y aplaudidos al final de cada una de sus actuaciones.

El público allí entusiasmado seguía comiendo y bebiendo a placer. De antemano había sido anunciada la actuación de un trío con la participación de Bonet de San Pedro. El público a pesar de las inclemencias del tiempo deseaba con ansiedad el gozar y aplaudir la actuación del gran maestro

(Termina en la página siguiente)

mallorquí. Los altavoces anunciaron la imposible actuación del maestro por motivos de salud. El público acusó de inmediato la frustración ilusionada puesta en aquel genio, compositor admirado e intérprete de la canción de todos los tiempos. A falta de Bonet de San Pedro el programa musical siguió con todo su esplendor no obstante, se asomó Santa Bárbara en aquel tinglado y entre rayos y truenos apareció una lluvia pertinaz y que el público numeroso allí congregado tuvo que tomarse las de Villadiego procurándose un buen recaudo.

En plena plaza, en solitario y al descubierto se quedaron varios barbacoas portátiles preparados a punto de encendido para las «torrades» de sobrasada y butifarrones. Varios cuévanos llenos de pan y un gran tonel de vino tinto de los campos del Priorato, se quedaron allí sin poder ser ingeridos. Más que un remojón de agua caída del cielo por fuera, mejor hubiera sido levantar el codo, empinar el porrón hasta mantenerse de pie con un buen vinillo de tierras catalanas.

Sant Pere «Garau» una fiesta lucidísima anunciada a primera hora por los típicos «xeremiers». Fiesta en que la Lotería Nacional repartió entre el vecindario del barrio de La Paloma unos 850 millones de pesetas. Cualquiera lugar es bueno para bailar, comer, beber y disfrutar con música en plena algarada.

Sant Pere, un apóstol y protagonista de la Pesca Milagrosa. Faltó el vino en las bodas de Canaán, las tinajas estaban llenas de agua y el Señor que se encontraba entre los reunidos convirtió el agua en buen vino. En la Plaza de Pedro Garau sucedió todo lo contrario, el agua estropeó el «cotarro», la fiesta, la música, el baile, ses torrades, y sobraron los cuévanos de pan, las sobrasadas y los butifarrones. Por culpa del agua caída del cielo se salvó el buen vino, Dios sabe si se seguirá conservando en el tonel hasta el próximo año. Este tampoco ha sido año lluvioso pero, Caramba con la lluvia.

Vaya noche!

El Ayuntamiento de Palma, Caja de Baleares «Sa Nostra» y la mancomunidad de placers de la Plaza de Pedro Garau, quisieron tirar la casa por la ventana y a pesar de la lluvia repito, lo consiguieron.

Ah! Los millones se me olvidaban, pero eso ya es otro cantar.

## ESTELLENCHS

### Sa cuina de c'an Manuel

Muria s'horebaxa, mentras estaven roagant dins «SA CUINA», un moment de silenci, fé s'entrada triunfal, fent manotades y crits, en Jordi, que era un mestra que replegava totas ses noticias bonas, veras y falsas, que volen per tots es pobles, ciutats y nacions.

—Acaba de pesarne una de bona a nes Xim y a n'es Todó.

—Vaja unas benastres, cada dia en fan una de ses sevas. S'en fotan de tot.

—¿Qu'ha pesat?

—Ara vos o contaré; Na Francina y n'Aineta, que son ses atletes més espevilades d'es pobla, anaven duguent una jerra, ansa per ansa, a sercar aigo a sa Font d'es Torrent, y a sa Plasa han trobat dos pareis de jovenetas portan una jerra y unas donas espentadas, cridant y manotejant;

—Hay atlotetas, no aneu a sercar aigo perque en Xim y en Tudó, qu'estan aseguts a nes peretó de devant es rentedors, a totas ses donas que passen les oferexen un velló, (que en aquell temps era un jornal de una dona) si los mostren es cul. Bruts mes que Bruts.

—¿Com es aixó?, (han demenat ses duas).

Y aquella dona heu a tornat repetí.

Na Francina queda un moment pensativa y exclama a s'amiga. Anem a sercar aigo.

Y han investid ben resoltas carrer de sa Siqui per avall y cada dona que trobaven les repetian.

—Atlotetas no aneu a sercar aigo.; —Son uns ases uns bruts.

Pero ellas han seguit alegres y sonrriguent paresquent preperadas per rebra s'emboçada des dos sujetas.

En es rentedors estaven moltas donas que feian sa llimpieza de robas, y cuant veran que aquellas duas s'atreccavan les cridaven perque tornasen arrera.

—No paseu que fos feran empeguei.

Pero ellas no en feran cás y seguian alegres conversant.

Cuant es sipayos veran ses jovenetas que tenian s'osadia d'afrontar es perill; preguntá un d'ells.

\* Que guapas que sou. Si mos mostrau es cul vos donarem un velló a cada una.

—Si mos denau un velló a cada una el vos mostrerem.

—Valentas que sou, seltaren es dos joves, mentras ses rentadoras les insultaren de pocavergoñes y un rosari mes. Ses atletes les feian señas de que callasen.

Ellas volgueran cobrar antes i, una vegada obtengut es dos vellóns, giraren sa jerra y les mostraren es baixos, diguentlos.

—/Miraulo bé/ ¿Que guapo que es. EH?

Ja poreu pensar s'alegría de aquellas dones rentadores en senti s'ocurrencia d'aquelles jovenetas que los mostraven es cul de sa jerra, dexaren de rentar fent befa d'ells, y empegaits que sa jent, que con jo, les aviem seguidas per veura com acabaria, li han acopat per sa siqui cap a baix de la Vila empagueits de sa gent que los feiem befa.

Sa notisi sa convertí amb una festa de carrer.

Nota: hem respectat l'ortografia

MUR

INSTITUT DE BEAUTE

**TANAGRA**

Méthode d'épilation  
jetable-basse température  
alliant

hygiène à perfection  
Soins du corps et du visage

\*\*\*

Cabines individuelles

C/. Tous y Maroto, 5 PALMA  
Face Correos — Tel.: 71 68 87



# AGARA TRENTA-UN ANYS FENT TEATRE

(Tercera parte)

En esta primera época, actuaron entre otros los siguientes actores: Margarita Moner, Pep Borrás, Juana Pujol, Margarita Moragues, Antonia Simò, Maria A. Bonet, Juan Porcel Colomar, Ramòn Castell, Juan Porcel Barcelò, Pedro Jofre, Sebastià Domenech, Maria Cañellas, Gabriel Jofre, Jerardo Sanchez, Antonia Bonet, Matias Terrades, Juan Alemany, Francisco Suau, Bernardo Alemany, Maria Rossellò, Sebatian Gelabert, Angelita de Prada, Pablo Mir, Ramòn Alemany, Miguel Pujo, Catalina Alemany, Virtudes Serrano, Antonia Bennasar, Andres Vidal, Gabriel Ensenyat, Catalina Massot, Maria Calafell, Catalina Boràs, Miguel Llabres, Tomas Bennasar, Teresa Pujol y Miguel Alemany.

Colaborando con el grupo además de varios actores, Francisca Calafell, Margarita Calafell, Gabriel Calafell, Carmen Moner y como director Miguel Jofre. Unos años más tarde en 1974, un grupo de jóvenes de la villa, que acababan de representar el sainete «Hotel Cosmopolita» en un festival de las monjas, se animaron en continuar representando obras de teatro y los representantes del grupo Bernardo Mestres y Miguel Fullana, rápidamente se pusieron en contacto con Sebatian Gelabert y Pedro Esteve, e inmediatamente se iniciaron los ensayos de «Ca Nostra» mientras estos dialogaron con los veteranos de «AGARA» quienes vieron en ellos la continuidad de su gran labor y les pidieron que quienes vieron en ellos la continuidad de su gran labor y les pidieron que continuaran con el nombre de «Agrupación Artística Andritxola AGARA».

El 6 de Septiembre de 1975, es elegida la primera directiva de la agrupación que queda compuesta de la siguiente manera: Presidente Sebatian Gelabert, Vice-Presidente Pedro Esteve, secretaria Paula Serra, tesorero Bernardo Mestres y como vocales Miguel Fullana, Margarita Creixell, Francisco Nieto, Juan Porcel Bonet, Gabriel Pujol, Andrés Vidal, Gabriel Riera y José Saez y bajo la dirección de Pedro Esteve se estrena en el salón Parroquial el 6 y 7 de diciembre de 1975 «CA Nostra» que tuvo un gran éxito que tuvo que repetirse el día 8, el siempre añorado «Semenario Andraitx» insertaba en sus páginas lo siguiente: Con extraordinario éxito debutó ante el público de Andraitx el nuevo plantel de jóvenes actores de la Agrupación Artística Andritxola AGARA, grandes elogios han llegado a nosotros de este debut que sin duda algunos han recordado a la afición del teatro mallorquín aquellas noches triunfales de nuestra veterana «AGARA» siendo necesario hacer tres funciones para que toda la afición pudiera admirar y aplaudir a esta resurgida «AGARA» que con su actuación a sorprendido unánimemente al público andritxol, por su parte en el mismo semanario, los fundadores de AGARA incertaban con el título «Con nuestros mejores deseos a la AGARA, entre otras cosas lo siguiente.

Cuando este último fin de semana volvieron a correrse las cortinas de nuestro Salón Parroquial, para reaparecer tras varios años de ausencia la renovada compañía «AGARA», a todos se nos hizo un nudo de emoción y añoramos todos estos años que sin teatro hemos estado.

Cierto es que los que ahora estuvieron sobre el tablado no son los mismos que pisaron hace años, si bien entre estos estuviera algún hijo de algún viejo actor, pero estos con ilusión y entrega nos demostraron que pueden llegar aún mucho más lejos de lo que los de antaño llegamos. Para todos estos jóvenes artistas era una reválida que pasaba ante sus antecesores y a fuerza de ser sinceros se les debe otorgar un sobresaliente, ya que todos los que antes hemos hecho teatro sabemos lo que son los comienzos y cuán difícil cuesta arrancar el primer aplauso.

«Ca Nostra» fue representada en Valldemosa y el 28 de febrero de 1976, se representaba de nuevo en el Salón Parroquial.



La nueva agrupación, para mejores logros se ponen en contacto con varios veteranos para que estos vuelvan a las aulas teatrales, Margarita Moragues se lo impide su numeroso trabajo, pero se consigue que Pep Borrás se incorpore en el nuevo grupo, actuando por primera vez la agrupación dentro el programa de fiestas de San Pedro de nuestra villa, con la obra «Distret... pero no tant», la lluvia caída por la tarde impide que esta se lleve a cabo en el recinto de las fiestas y tras un montaje rápido actuo en el Teatro Argentino «AGARA», logra incorporar en sus filas una nueva veterana que apesar de no haber actuado con «AGARA», son muy conocidas sus actividades teatrales en nuestra villa, se trata de Margarita Enseñat, reforzando así aun más el plantel de veteranos, representando la obra «Distret... pero no tant», en las fiestas de S'Arracó, y en la Asistencia Palmesana en donse se llevan a cabo cuatro representaciones con el teatro lleno de gom a gom.

AGARA, con gente joven dispuesta a trabajar monta las fiestas de Carnaval 1977 en el teatro Argentino, con desfiles de disfraces y una fiesta infantil a la que asistieron 304 niños de Andraitx y por la noche para la gente mayor gran baile de carnaval con los conjuntos «Nueva Formula», «Acuarios», «Ricki and Cristi Blond» y la actuación por primera vez en Andraitx, de la super sexi «Elis» que fue un acontecimiento de público.

El 19 y 20 de febrero del mismo año, AGARA representa en el Salón Parroquial su primera comedia dramática «El Bosc de la senyora Avia» que también fue representada en la Asistencia Palmesana en cuatro actuaciones que llenaron una vez más la coqueta sala, tras el éxito obtenido en Palma AGARA es invitado por Radio Popular y Sa Nostra a la III Mostra de teatre de Palma y acude en ella con la obra «Distret.. pero no tant» en donde consiguió un notable éxito.

Llegan las fiestas de San Pedro y «AGARA» representa en el marco de las verbenas, «Ca Nostra» obra que también fue representada en las fiestas del vecino pueblo de S'Arracó.

En 1978 vuelve a montar las fiestas de Carnaval y esta vez lo realiza en el Polideportivo Municipal, con una fiesta para los niños con el concurso 1, 2, 3, llevándose importantes premios, por la noche en el local de la Sociedad, con grandes carnavales baile de darrers dies con los conjuntos «Los Jaguars» «Nueva Fórmula» y «Sebatian y Dorin», que se vió una vez más abarrotado de público.

Continuará

SEN MARRUELL

## PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

### "LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch  
66400 CERET

Association Etrangère Autorisée  
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:  
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:  
Raphael Ferrer Alemany  
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany  
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallorca.  
Tel. 67 25 03.

Vice-Président: Juan Juan Porsell,  
Capitán Vila, 6-4°. A. Palma de  
Mallorca 7. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel  
F. Gaudin, 3, rue de Damrémont  
44100 NANTES.  
Tel. 40 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette  
R. Perrigault. "Villa du Canigou",  
20, avenue Foch 66400 CERET.  
Tel. 68 87 08 49.

Secrétaire Général Adjoint: Henri  
Retout 15, rue des Ormeaux,  
76600 LE HAVRE.  
Tel. 35 41 20 32.

Tresorière: Catherine Savi  
Ecole Maternelle Chantefleur  
Rue du Moulin  
16500 Confolens  
Tel: 45.85.32.27

Délégué Général pour les Balears:  
Antonio Simó Alemany, Pl. Nave-  
gación, 19. Tel. 28 10 48.  
07013. Palma de Mallorca.

### BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-  
DETS de MAJORQUE" au titre de:  
Membre adhérent . . . 100 Frs.  
Membre donateur . . . 200 Frs.  
Membre bienfaiteur . . . 300 Frs.  
Membre mécène (à partir de) 500 Frs.  
et recevoir gratuitement  
"PARIS-BALEARES".<sup>1</sup>

Nom et prénoms .....

Lieu et date naissance .....

Nationalité .....

Profession .....

Adresse .....

(Signature)

<sup>1</sup> Biffer la mention inutile.

Nota. - Tous les règlements, adhésions,  
publicité sont à effectuer au nom des  
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris  
1801-00-S.

IMPRESA POLITECNICA  
Troncoso, 3  
Palma de Mallorca-Baleares-España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965



### PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER  
ILES BALEARES - ESPAGNE:  
Maison - meublee entree - sa-  
lon salle a manger - cuisine -  
salle douches - salle de bains  
- 3 chambres - Petit Cour de  
Mai - a Septembre. Prix de  
2.500 à 3.500 Frs.  
Sr. D. Guillermo Vaquer  
Calle Moragues, 2. SOLLER  
Tel.: (71) 63 20 94

## PARIS-BALEARES

ORGANO  
DE  
LES  
CADETS  
DE  
MAJORQUE

**A LOUER**  
**maison de campag-**  
**ne à S'Arracó, près**  
**de San Telmo,**  
**pour l'été ou toute**  
**l'année.**

**Prix à convenir.**

**Téléphone:**

**(71) 23 79 65**

**(Bar Progreso).**

# Bar Isleño

**MAS DE 27 AÑOS**  
**A SU SERVICIO**

ANTONIO SIMO ALEMANY  
PLAZA NAVEGACION, 19  
(Frente Mercado Sta. Catalina)  
07013 PALMA DE MALLORCA



## TRASMEDITERRANEA TRAYECTOS VERANO 1989

PALMA/BARCELONA	Diario excepto Lunes y Jueves. ...12,00 h. Diario excepto Viernes y Sábados.....23,45 h.
BARCELONA/PALMA	Martes, Miércoles y Jueves.....12,30 h. Diario.....23,45 h.
PALMA/VALENCIA	Diario excepto Lunes y Domingo.....11,15 h. Domingo.....23,45 h. Jueves y Domingo (Via Ibiza) ..10,00 h.
VALENCIA/PALMA	Diario excepto Domingo.....23,00 h. Jueves (Via Ibiza).....23,00 h.
PALMA/MAHON	Domingo.....9,00 h.
MAHON/PALMA	Domingo.....16,30 h.
PALMA/IBIZA	Jueves y Domingo.....10,00 h.
IBIZA/PALMA	Viernes.....10,00 h. Domingo.....17,00 h.
BARCELONA/IBIZA	Diario excepto Miércoles y Domingo.....23,30 h. Miércoles (Via Palma).....23,45 h.
IBIZA/BARCELONA	Diario excepto Jueves y Domingo.....11,00 h. Domingo (Via Palma).....17,00 h.
VALENCIA/IBIZA	Jueves.....23,00 h. Domingo.....23,45 h.
IBIZA/VALENCIA	Jueves y Domingo.....15,30 h.
VALENCIA/MAHON	Sábado (Via Palma).....23,00 h.
MAHON/VALENCIA	Domingo (Via Palma).....16,30 h.
BARCELONA/MAHON	Diario, excepto Martes y Jueves.....23,30 h. Sábado (Via Palma).....23,45 h.
MAHON/BARCELONA	Diario excepto Miércoles y Viernes.....16,30 h. Domingo (Via Palma).....16,30 h.

## AGENT GÉNÉRAL EN FRANCE: VOYAGES MELIA

75001 PARIS - 31, Avenue de l'Opéra - Tel.: 14.260.33.75  
06000 NICE - 8, Bd. Victor Hugo - Tel.: 93.87.98.58

BAR - RESTAURANTE

# ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06  
PUERTO DE SOLLER

